

DU 4 AU 11 JUIN

VISITE DU MINISTRE ET DU DÉFINITEUR GÉNÉRAL EN ÉQUATEUR

Fr. Massimo Fusarelli, Ministre général, et le Fr. César Külkamp, Définitéur général, ont visité la Province Saint-François de Quito (Équateur) du 4 au 11 juin, où ils ont eu l'occasion de rencontrer tous les frères de la Province, les sœurs Clarisses et Conceptionnistes ainsi que les autorités ecclésiastiques locales. Le 5 juin, dans la ville de Quito, ils ont rencontré le nonce apostolique, Mgr Andrés Carrascosa, puis Mgr Alfredo José Espinoza, sdb, archevêque de Quito, afin d'en savoir plus sur la relation des frères avec l'Église locale et sur leur parcours franciscain quotidien.

Fr. Massimo et Fr. César ont rencontré le Définitoire provincial. Le lendemain ils ont visité fraternellement les Sœurs du monastère de l'Immaculée Conception, en présence du Conseil directeur de la Fédération équatorienne et de représentants de tous les monastères d'Équateur. Cette rencontre a été suivie d'une réunion avec les frères des zones Nord, Quito et Centrale de la province: une occasion de découvrir le travail des Fraternités et d'encourager les frères à répondre positivement à leur vocation.

Le Ministre et le Définitéur général ont également rencontré les frères et les laïcs de la Curie provinciale afin d'apprécier le rôle et le travail de chacun. A la suite, une réunion a été organisée avec la Famille franciscaine d'Équateur dont

les religieux et religieuses qui se nourrissent du charisme franciscain et de la présence de l'Ordre franciscain séculier. Fr. Massimo et le Fr. César, après avoir visité les deux Collèges de Saint-André à Quito, ont rencontré les Frères du Secrétariat pour la Formation et les Études, et ils ont présenté un rapport sur chaque étape de la formation initiale et permanente. Il y a également eu un colloque avec les frères en formation initiale du couvent de San Diego (frères postulants, novices et profès temporaires) puis ils ont rencontré les secrétaires pour les missions et l'évangélisation de la province.



AGENDA CURIE GÉNÉRALE

- Fr. Ignacio Ceja Jiménez, Vicaire général, a présidé le Congrès de la Custodie dépendante de la Très Sainte Annonciation de la BVM à Shkodër, en Albanie ; du 24 au 28 juin, il rejoindra les Frères de la Custodie du Maroc pour préparer la Visite canonique. Du 30 juin au 3 juillet, avec le Fr. Victor Luis Quematcha, Définitéur général, il sera au Rwanda pour l'érection de la Custodie autonome de Notre-Dame de Kibeho (Burundi et Rwanda).
- Fr. Massimo Fusarelli, Ministre général, sera en France jusqu'au 22 juin pour une visite à la Province du bienheureux John Duns Scot. Du 23 juin au 1er juillet,

puis il sera en Pologne avec le frère Konrad Cholewa, Définitéur général, pour divers événements : le 23, à Włocławek, pour le 25e anniversaire de la béatification des Frères mineurs martyrisés par les nazis pendant la II Guerre mondiale ; le même jour, il participera à la célébration du 400ème anniversaire de la fondation du couvent de Piotrków Trybunalski. Du 26 juin au 1er juillet, ils visiteront la province de Saint-François.

- Fr. César Külkamp, Définitéur général, participera à l'introduction du Chapitre général des Chanoines réguliers du Latran qui se tiendra à Caxias do Sul, RS, Brésil.



Cette visite a également été l'occasion de rencontrer et de saluer les sœurs du monastère de Santa Clara, les représentants de tous les monastères d'Équateur et le conseil d'administration de la Fédération.

À Guayaquil, le Ministre général a présidé l'Eucharistie solennelle avec Mgr Luis Cabrera, OFM, archevêque de Guayaquil et il a ensuite visité le monastère des Clarisses de Guasmo, où il a été rejoint pour l'occasion par les Clarisses de Daule.

PROVINCE DE SANTA FÉ, COLOMBIE

VISITE DU MINISTRE GÉNÉRAL ET DES DÉFINITEURS POUR L'AMÉRIQUE LATINE



Massimo Fusarelli et les Définiteurs généraux pour l'Amérique latine, les frères César Kùlkamp et Joaquín Echeverry, ont rendu visite à la Province de la Sainte-Foi en Colombie, coïncidant avec le début du Chapitre provincial intermédiaire.

Plusieurs questions cruciales ont été abordées lors des rencontres entre les membres du gouvernement général et les frères de la Province : l'importance de l'esprit de prière, souvent affaibli par le travail et les problèmes administratifs. Le frère Massimo a lancé l'idée de créer un oratoire pour que les frères puissent renouveler leur vie spirituelle. Il a également souligné le risque que les projets personnels, la quête de pouvoir, la recherche de privilèges personnels et le culte du pessimisme ne viennent à bout de l'esprit missionnaire de la fraternité. À cela, le Ministre général a affirmé que les frères doivent être pleins d'espérance, orientés vers l'écoute, abandonnant l'individualisme ou le provincialisme. Pour atteindre cette maturité de vie humaine et franciscaine, il faut veiller à la formation permanente et initiale, mais surtout repenser la formation initiale dans la Province. Une exigence de cette formation qui doit être à l'écoute et à la proximité des pauvres:

être proche des marginaux nous permettra de revoir le style de vie au milieu de la société actuelle; élaborer un projet provincial pour l'utilisation des biens immobiliers et promouvoir une culture du travail sincère et honnête, cette pratique sera aussi un antidote à la paresse, car l'habitude du travail et de la discipline crée la vertu.

Le Fr. César Kùlkamp, Définiteur général de la région, a évoqué dans son discours l'importance de démanteler le cléricisme qui a historiquement imprégné l'Ordre. Aujourd'hui, les choses évoluent vers le dialogue, en cultivant l'esprit de synodalité comme participation à la croissance de la vie fraternelle. À cet égard, le frère César a souligné trois principes d'articulation : le renforcement de la dimension charismatique et de la vie de foi; l'allègement des structures physiques ainsi que des schémas mentaux traditionnels; un renouvellement du système de l'Ordre, afin qu'il y ait un authentique renouveau du charisme et de l'identité des frères mineurs au sein de cette société.

Fr. Joaquín Echeverry, Définiteur général et membre de la Province, a présenté quelques perspectives qui peuvent aider les frères à réfléchir au renouvellement de leur identité, en promouvant de nouveaux espaces et de nouvelles formes de présence.

Fr. César a rencontré les frères profès temporaires, ouvrant un dialogue fraternel autour des perspectives, des préoccupations et des propositions liées au cycle de formation dans la Province. Cet espace a permis aux frères d'exprimer comment ils perçoivent le développement de la formation, en soulignant les éléments clés pour le renouvellement du charisme. Le Définiteur a >>

- Fr. Francisco Gómez Vargas et le Père Dennis Tayo, secrétaire et animateur du Secrétariat général pour les missions et l'évangélisation, étaient à Benjamin Constant, dans la région amazonienne du Brésil, pour le début du cours inter-franciscain pour les missionnaires d'Amérique latine. Le 16 juin, ils ont visité des missions avec des migrants à Darien, à la frontière entre le Panama et la Colombie. Du 23 au 28 juin, avec le Fr. César, ils ont par-

ticipé à la réunion de la Commission pour les Nouvelles formes de vie et d'évangélisation avec l'UCLAF à Sao Paulo, au Brésil.

- Fr. Massimo et Fr. Konrad se rendront en Croatie pour rencontrer les frères et les définiteurs des Provinces "Saints Cyrille et Méthode" et "Saint Jérôme". Le 3 juillet, ils rencontreront les Ministres provinciaux de la Conférence des Slaves du Sud.

remercié les frères pour leur franchise, reconnaissant la nécessité de planifier la formation et d'inclure les frères temporaires dans le conseil de formation. Il a souligné l'importance de mettre en œuvre les directives de la Ratio Formationis et a encouragé les frères à exprimer leurs préoccupations sans crainte, affirmant que "les vœux temporaires ne sont pas moins importants que les vœux solennels".

Avec la contribution de l'équipe de communication de la province de Santa Fe en Colombie.



70 ANS DE LA NOUVELLE PRÉSENCE FRANCISCaine DANS LE PAYS VISITE DU VICAIRE GÉNÉRAL AU VENEZUELA

Le 31 mai, la Custodie de l'Immaculée Conception du Venezuela a célébré avec beaucoup de joie et de dévotion le 70e anniversaire de la restauration de la présence franciscaine au Venezuela. Nous parlons de restauration car ce n'est pas la première fois que les frères arrivent sur le territoire vénézuélien. En 1515, ils sont arrivés sur la côte de Cumaná, après avoir été envoyés depuis l'île d'Hispaniola, aujourd'hui la République dominicaine et Haïti. Plus tard, en 1575, les frères de la province de Santa Cruz de la Española ont envoyé des frères missionnaires qui ont fondé le couvent de San Francisco de Caracas et l'église de l'Immaculée Conception.



frères au Venezuela, la riche histoire de l'Ordre a été passée en revue et l'avenir de l'Ordre a été discuté.

Le point culminant des festivités a été l'Eucharistie solennelle d'action de grâce célébrée le 31 mai par le Frère Ignacio Ceja OFM, Vicaire général de l'Ordre, en présence du Frère César Kulkamp OFM, Définitiveur général, et du Frère Juan Manuel Bujan OFM, Provincial de la Province de Santiago de Compostela (Espagne) à

laquelle appartient la Custodie. Les frères de la Custodie étaient également présents, ainsi que la communauté locale qui s'est jointe à eux dans un esprit de gratitude et d'espoir.

La célébration a eu lieu dans l'église du Christ-Roi le 23 janvier à Caracas, réunissant la fraternité franciscaine et de nombreux fidèles. Le 30 mai, à la veille de la célébration, une réunion a été organisée avec la famille franciscaine. Au cours de cette réunion, des expériences ont été partagées sur le service des

La célébration de ces 70 ans marque une étape importante dans l'histoire de la présence franciscaine au Venezuela, réaffirmant l'engagement des frères dans leur mission de service et d'évangélisation, sur les pas de François d'Assise dans le pays.

FRÈRE MASSIMO ET FRÈRE JOAQUÍN AU MEXIQUE VISITE DE LA PROVINCE DE SAINT PHILIPPE DE JÉSUS

La visite fraternelle du Ministre général, Fr. Massimo Fusarelli, et du Définitiveur général de la zone, Fr. Joaquín Echeverry, à la Province de San Felipe de Jesús del Sur Este de México, s'est déroulée du 28 mai au 2 juin. Elle a débuté par une rencontre fraternelle avec le gouvernement provincial à Izamal, siège de la Curie provinciale, où les lumières et les ombres de la Province ont été présentées.

Dans un deuxième temps, ils ont rencontré les 12 gardiens de la province où il a été rappelée la mission du gardien et surtout comment ils sont responsables de la formation continue des frères. La troisième partie était une réunion avec les formateurs et les Frères ayant prononcé des vœux simples, au cours de laquelle le présent et l'avenir de la province ont été discutés. Il y a également eu une réunion avec les sœurs Clarisses >>>

et le Tiers-Ordre. À la fin, l'Eucharistie a été célébrée dans le sanctuaire de la Vierge d'Izamal.

Après un long voyage, ils sont arrivés à Tenosique pour visiter le refuge La 72, une oasis pour les milliers de migrants qui y passent en quête d'aide; le Ministre général a rencontré les personnes qui trouvent une aide physique, psychologique et spirituelle. Ils ont également rencontré les postulants et les novices de la province pour écouter leur voix. Massimo a également béni le noviciat de San Diego de Alcalá à Rayón, au Chiapas. Enfin, il y a eu une rencontre avec les peuples indigènes.

Cette visite a été l'occasion pour le Ministre général de découvrir le service des confrères de cette province missionnaire.



LE MINISTRE GÉNÉRAL ET LES SŒURS DE LA FÉDÉRATION DE NOTRE-DAME DES ANGES RENCONTRE AVEC LES CLARISSES DU MEXIQUE



Massimo Fusarelli, Ministre général de l'OFM, a rencontré les sœurs clarisses de la Fédération Notre-Dame des Anges au Mexique le 21 mai.

Après avoir été chaleureusement accueilli par les sœurs, le frère Massimo a lu les dernières volontés de sainte Claire et de ses sœurs (tirées des écrits de Saint François), à partir desquelles il a entamé une réflexion substantielle : le charisme, le suivi de l'Évangile, la pauvreté de Jésus, la Vierge Marie et la persévérance en ont été les thèmes principaux.

Les sœurs ont ensuite présenté leurs fraternités au Ministre Général.

Miguel Angel Berrocali, OFM, assistant spirituel de notre Fédération, a exprimé l'importance de la formation initiale et continue, promue par des cours de différents types au sein de la Fédération. Massimo a ajouté que la formation est une priorité dans la vie: il ne s'agit pas d'un processus temporaire, mais d'un processus continu et permanent, car nous sommes

tous et toujours en formation. Bien que dans nos Fraternités nous assignions spécifiquement une personne à l'accueil de nouvelles vocations, en réalité nous en sommes tous responsables, car cela se passe avant tout à travers le témoignage, la prière, le silence, l'intériorisation et l'écoute de la Parole de Dieu ; cela se reflète dans nos relations au sein de la Fraternité, et de cette façon nous donnons aussi un témoignage de Jésus-Christ au monde qui cherche à nous faire entrer en résonance avec ses besoins.

La formation doit donc viser à atteindre les éléments suivants : qualité de la vie de prière, qualité de la vie fraternelle et qualité de la vie évangélisatrice. Cette formation doit contribuer à forger en chacun une personnalité adulte capable de vivre les sentiments du Christ.

La réunion s'est poursuivie sur le thème des Constitutions générales du Second Ordre, que les sœurs sont en train de rédiger pour la première fois de son histoire. Sœur Mónica Isabel Gonzáles, OSC, présidente de la Fédération, a déclaré que, faisant partie de la commission qui dirige ce travail, elle a constaté une grande participation des sœurs pour répondre aux questionnaires et qu'elle a une grande confiance dans ce projet, car il contribuera à résoudre les problèmes actuels auxquels elles sont confrontées tous les jours.

Le Ministre Général, qui suit les travaux, a confirmé que l'une des plus grandes difficultés que rencontrent actuellement les Clarisses n'est pas la clôture, mais le travail, qui dépasse souvent leurs limites et réduit leur temps. Certaines religieuses ont partagé leur opinion, notamment sur le sujet de la clôture : elles ont dit qu'il y a parfois une >>

certaines peurs de celle-ci, par un manque de connaissance de ce qu'elle implique et signifie dans le mode de vie. Elles ont également mentionné qu'il est important d'accompagner les sœurs pour qu'elles portent leur vocation à sa plénitude, en ne voyant pas la clôture comme un obstacle, mais comme un lieu où elle peut se réaliser.

Le Frère Massimo est intervenu en rappelant que pour les Clarisses, la clôture n'est pas une option, parce que sainte Claire a choisi de vivre de cette façon et que cela a été, est et continuera d'être un scandale et une folie pour le monde. Pour Claire, la réclusion n'était pas une imposition, mais une option

qu'elle a librement choisie, et le Second Ordre ne peut pas se contredire. Elle y a trouvé le lieu pour entrer en intimité avec le Christ et pour mener à bien sa mission d'évangélisation.

Pour les sœurs, ce fut une expérience agréable, car c'était comme si François lui-même les encourageait à continuer à vivre le charisme franciscain et de Sainte Claire, à rester fermes dans leur foi et leur vocation, à tout donner chaque jour par amour du Crucifié.

Avec la contribution de la Fédération des Sœurs Clarisses de Notre-Dame des Anges au Mexique.

ISTANBUL 26 MAI AU 2 JUIN

RÉUNION CIME-CEME EN TURQUIE

Du 26 mai au 2 juin, les membres du Conseil international pour les missions et l'évangélisation (CIME) et de la Commission exécutive pour les missions et l'évangélisation (CEME) se sont réunis à Istanbul, en Turquie, au couvent de Sainte Marie Draperis, afin de poursuivre le développement de la Ratio *Evangelizationis* (REO) de l'Ordre.

Pour le CEME, étaient présents Fr. Francisco Gómez Vargas et Fr. Dennis Tayo, respectivement Secrétaire et Animateur général pour les Missions et l'Évangélisation, Fr. Johannes Freyer et Fr. José Rodríguez. Neuf des treize secrétaires pour les Missions et l'Évangélisation des Conférences de l'Ordre étaient présents au nom du CIME : Archangel Borek (Conférence des Slaves du Nord), Fr. Oscar Castro (Bolivarien), Fr. Jovit Malinao (EAC), Fr. Augustinus Nggame (SAO), Fr. José Rodríguez (REO) et Fr. Augustinus Nggame (SAAOC), Fr. Edgar Alves Pereira (Brasil-Cono Sur), Fr. Damir Pavic (South-Slav), Fr. José Rodríguez (ESC), Fr. Natalio Saludes (CONFRES) et Fr. Adolfo Calderón Velázquez (Ntra. Sra. de Guadalupe). John Barker, membre du comité de rédaction de REO et secrétaire de la réunion, était également présent.

Le mandat d'élaboration du REO a été donné par le chapitre général de 2021. La discussion de la proposition pour le REO a commencé lors de la réunion du CIME-CEME en mars 2022. En mai 2023, le Définitoire général a accepté la proposition du Secrétariat pour les missions et l'évangélisation de convoquer un groupe d'experts dans le domaine pour élaborer une structure et un schéma pour le REO et commencer à rédiger le document. Ce groupe s'est réuni en septembre 2023 et a rédigé une proposition qui a été discutée et acceptée (avec des suggestions) par le Définitoire général. En décembre 2023, les secrétaires pour les missions et l'évangélisation

des conférences ont reçu une copie de la structure, et ont été invités à discuter de la proposition et à répondre à certaines questions pour aider à rédiger le REO, et à soumettre leurs réponses éventuelles. Entre-temps, le groupe d'experts a poursuivi son travail, produisant un projet de première partie du REO en mars 2024.

Le principal travail de la réunion CIME-CEME de mai/juin 2024 a consisté à examiner les réponses des conférences à la structure du REO proposée, à discerner les questions et préoccupations communes et à discuter (de manière préliminaire) de leur éventuelle inclusion dans le REO.

[Télécharge le résumé de la rencontre CIME-CEME 2024 en anglais.](#)



MONDE OFM

Réunion des tuteurs, province de Sainte-Marie-des-Anges en Pologne



Chapitre des Nattes, Province de Ss. François et St. Jacques au Mexique



Les Franciscains "ont du talent", Province de la Sainte Famille en Egypte



Frères franciscains solidaires des migrants NS Province de Guadalupe aux États-Unis (©photo courtesy of Peter Jordan)



Réunion nationale des formateurs, Conférence de la famille franciscaine au Brésil



Premières professions, Province de Saint Thomas l'Apôtre en Inde

RÉFLEXION ET RENOUVELLEMENT DE LA SPIRITUALITÉ FRANCISCAINNE CHAPITRE DES NATTES 2024, PROVINCE DE SANTA FE, COLOMBIE

Entre le 27 et le 31 mai de cette année, le Chapitre des Nattes s'est tenu avec succès dans la maison de formation de San Bernardino de Siena à Bogota. Cet événement, convoqué par la Province franciscaine de la Sainte Foi de Colombie, visait à participer à la réflexion guidée par l'Ordre des Frères Mineurs comme une opportunité de renouveler la spiritualité et l'être et le faire du monde franciscain.

La convocation a réuni des membres de la famille franciscaine, notamment des religieux du premier ordre, des moniales du second ordre, des religieux adeptes de la spiritualité de saint François et des laïcs engagés. L'objectif principal était d'explorer de nouvelles perspectives afin de revitaliser l'option d'être des frères au service d'une Église synodale en marche.

Au cours de l'itinéraire de réflexion, trois noyaux thématiques essentiels ont été abordés :

Renouveler notre vision: à quelles caractéristiques du charisme devons-nous nous ouvrir aujourd'hui?

Marcher selon un modèle : quel est le modèle prophétique de la



fraternité en minorité?

Embrasser l'avenir: Qui et comment servons-nous?

De ces discussions a émergé la conclusion qu'il y a un besoin urgent de renouveler le charisme franciscain afin de rester pertinent dans une société qui demande compréhension et soutien au milieu de situations complexes causées par le désenchantement et l'individualisme.

En outre, le cadre de célébration du Chapitre a été éclairé par une réflexion sur la stigmatisation de >>>

saint François, comprise comme un moyen de comprendre son expérience et son appel. Après cinq jours de réflexion profonde et de partage fraternel, la Famille franciscaine de Colombie est retournée sur ses lieux d'évangélisation, engagée à se laisser renouveler par la puissance de l'Esprit Saint et la vigueur du charisme franciscain.

Fr. Jorge Luis Torregroza, OFM
Province de Santa Fe



POUR LA DÉFENSE DE LA MAISON COMMUNE

JOURNÉE MONDIALE DE L'ENVIRONNEMENT AU SALVADOR

Le matin du 4 juin 2024, les rues principales de la capitale salvadorienne, San Salvador, celles-là mêmes où le saint et martyr Oscar Arnulfo Romero a marché un jour, ont été peintes en brun, jaune, vert et blanc.

Le secteur des églises, dont la famille franciscaine, ainsi que des organisations environnementales ont organisé la marche écologique avec le slogan : "La maison commune résiste et exige la justice environnementale", dans sa 24ème édition. Le parc Cuscatlán, situé au centre de la capitale, était le point de rencontre. L'heure prévue était 8h00. Des centaines de chrétiens, évangéliques et catholiques, d'organisations sociales, environnementales, étudiantes, syndicales et de femmes, entre autres, ont commencé à arriver tôt dans la matinée.



La commémoration de la Journée mondiale de l'environnement a commencé par des mots de bienvenue, suivis d'un acte œcuménique, puis d'une conférence de presse au cours de laquelle le communiqué préparé par les organisateurs a été lu. Quelques minutes plus tard, une grande colonne de personnes a commencé à marcher, banderoles à la main.

Au cours de la tournée, différentes voix ont résonné de chants, de slogans, de réflexions, de protestations et de cris d'espoir. Le communiqué dénonçait les différentes formes d'écocide: "le conflit entre la vie et les intérêts des secteurs qui poursuivent le profit privé au détriment de la vie des territoires salvadoriens". Il s'agissait d'une description d'une situation environnementale locale qui s'applique à la situation

mondiale. Dans son exhortation apostolique *Laudate Deum* n.20, le pape François qualifie cette description de "paradigme technocratique qui est à l'origine du processus actuel de dégradation de l'environnement".

Le soleil embrassant et les températures en hausse n'ont pas empêché la joie et la jubilation de la lutte pour la vie d'être présentes dans cette marche dont la destination finale était l'Assemblée législative composée de soixante députés. À leur arrivée, Vidalina Morales, leader écologiste, a assuré qu'ils se battaient pour "le droit à un environnement sain, le droit humain à l'eau, le droit de vivre dans des territoires exempts de contamination, exempts d'exploitation minière métallique".

Un véhicule transportait une image de Saint François d'Assise, patron de l'écologie, artistiquement décorée de fleurs locales. Au palais législatif, la délégation a été reçue par une seule députée, Claudia Ortiz, à qui a été remis un courrier demandant l'approbation de la loi sur le changement climatique présentée en 2016 afin de "garantir et promouvoir l'atténuation, l'adaptation au changement climatique et l'attention aux dommages et aux pertes". À cet égard, pour le pape François, "les solutions les plus efficaces ne viendront pas seulement des efforts individuels, mais surtout des grandes décisions de politique nationale et internationale" (*Laudate Deum* n.69). C'était la conclusion de cette commémoration. En tête du communiqué, on lisait un texte de Saint Oscar Romero : "C'est la pensée fondamentale de ma prédication : rien ne m'importe autant que la vie...".

3 JUIN AU 4 AOÛT EN AMAZONIE

COURS DE MISSION INTER-FRANCISCAINE

LES PIEDS DANS L'EAU

Les frères franciscains du monde entier savent que "la cause missionnaire doit être la première de toutes les causes" (cf. GGSS 15), parce que c'est le mandat de Jésus, confié à l'Église et embrassé par François d'Assise dans la fraternité et la minorité.

C'est pourquoi, du 3 juin au 4 août prochain, nous serons à Benjamin Constant, Amazonas, Brésil, Triple Frontière (Brésil, Colombie et Pérou), treize frères des trois obédiences de l'Ordre des Frères Mineurs (OFM^{Cap}-OFM^{Conv}-OFM), et de huit nationalités : Pérou, Colombie, Brésil, Costa Rica, Salvador, Mexique, Pologne et Inde ; vivant dans la prière, la fraternité et la minorité, partageant nos expériences missionnaires et nous formant aux nouvelles formes de présence, de vie et d'évangélisation au sein de l'église dans le contexte de l'Amérique latine et des Caraïbes.

Les participants de l'Ordre des Frères Mineurs sont : Frère Pio Siury, OFM de la Province de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie de Pologne, Frère Diogo



Henrique da Silva Siqueira Oliveira, OFM de la Custodie São Benito d'Amazonie Brésil, Frère Nery Tocto Calle, OFM de la Province franciscaine des XII Apôtres du Pérou, Frère Segundo Paulo Yesquén Torres, Francisco Javier Miranda, OFM de la Province franciscaine Notre-Dame de Guadalupe d'Amérique centrale et des Caraïbes, et Fr. Guillermo Trinidad Pons Rodríguez, OFM de la Province Saint-Pierre-et-Paul de Michoacán, Mexique.

Francisco Javier Miranda, OFM

CUSTODIE DES SAINTS MARTYRS DU MAROC

LA MISSION FRANCISCAINE AU MAROC AUJOURD'HUI

La mission franciscaine au Maroc est traditionnellement considérée comme la plus ancienne de l'Ordre. En 2010 a été créée la Custodie des Saints Martyrs du Maroc, qui dépend directement du Ministre Général. La Custodie regroupe actuellement 18 frères dont un seul profès temporaire. Ce dernier a découvert sa vocation au Maroc et a demandé à nous rejoindre. Les 17 autres frères sont « prêts » par leur Province d'origine pour six années ou davantage. Actuellement, ils proviennent de 14 Provinces différentes correspondant à 11 nationalités : Philippines, République Démocratique du Congo, Espagne, France, Italie, Croatie, Pologne, Mexique, Costa Rica, Brésil et Pérou. Les frères se répartissent actuellement sur 5 fraternités, deux dans le diocèse de Tanger (au nord du pays) et trois dans le

diocèse de Rabat (au centre). Ce sont des petites fraternités missionnaires avec 3 ou 4 frères.

LA VIE FRATERNELLE

Dire que la vie fraternelle est le premier pilier de notre mission peut paraître une évidence. Pourtant cela prend une acception toute particulière sur cette terre. En effet, les frères de par le monde sont habitués à passer leur vie dans une Province où ils entrent, sont formés et mûrissent ensemble, unifiés par des traditions partagées et une histoire commune. Rien de tout cela au Maroc: chacun vient d'un univers culturel et franciscain différent. Cette réalité fait que, comme l'exprimait un de nos frères, la mission commence ici quand on ouvre la porte de sa chambre, la vie fraternelle à 3 ou 4 représente déjà à elle seule un défi linguistique, >>>



culturel et humain. Ceci implique des efforts de la part de chacun et une capacité à s'ouvrir à la réalité de l'autre. Ceci fait de nos fraternités et de notre Custodie un laboratoire de la coexistence interculturelle sans cesse en recherche de fraternité et d'équilibre, une école d'amour et de minorité afin de permettre à chacun d'être lui-même et de donner le meilleur de lui-même.

LE SERVICE RENDU À L'ÉGLISE

Aujourd'hui, le pays compte plus d'une trentaine de congrégations religieuses et plus de 25 000 fidèles, tous étrangers. Ce sont dans l'immense majorité des étudiants subsahariens venus étudier au Maroc avant de repartir dans leur pays ou d'accéder à des études complémentaires en Europe. Mais à eux se joignent de plus en plus de travailleurs ayant décidé de s'arrêter au Maroc, soit expatriés envoyés par le monde occidental, soit anciens étudiants ayant trouvé du travail sur place. Les frères franciscains ont actuellement la charge de 7 paroisses qui sont pour les étudiants comme pour les migrants et les travailleurs des lieux où se retrouver (dans un monde totalement marocain et musulman) et où se construire spirituellement et humainement (notamment pour les migrants déstructurés par leur pérégrination, pour les prisonniers chrétiens qui ne reçoivent comme visite que celle de l'aumônier durant de longues années et pour les étudiants arrivant à l'âge adulte et apprenant ici à vivre de manière autonome et responsable pour la première fois). Les paroisses sont pour eux des lieux de référence, tant à cause de la catéchèse et des sacrements que du fait de la présence des services sociaux assurés par la Caritas. Elles sont un point de passage, des oasis que nous voulons fraternels sur les routes de chacun. C'est pour nous, les frères, une école d'adaptabilité et de gratuité : nous semons et d'autres récolteront.

LA PRÉSENCE ET LA RENCONTRE DU MONDE MUSULMAN

Quand saint François d'Assise évoque la mission auprès des musulmans dans la Règle de 1221, il propose deux manières d'envisager le rôle spirituel des frères, le premier consistant à « ne faire ni procès ni disputes, à être soumis à toute créature humaine à cause de Dieu, et à confesser simplement qu'ils sont chrétiens » (Rnb 16,6). C'est ainsi que nous nous sentons envoyés par l'Ordre auprès du peuple marocain: non pas comme des compétiteurs ou des prosélytes, mais comme des témoins appelés à vivre au milieu d'eux, à nous incarner là et à vivre de

la rencontre « comme des priants au milieu d'autres priants » (Christian de Chergé, martyr de Tibhirine). Pour développer des zones de contact avec la population musulmane du Maroc et ne pas rester entre chrétiens malgré la multiplicité des besoins de ces derniers, la Custodie a ouvert trois centres culturels où les frères sont engagés comme enseignants pour des gens de tous âges désireux d'apprendre des langues notamment. A travers les relations avec les enseignants bénévoles locaux, l'accompagnement des apprenants, la mise en place d'activités culturelles (cinéma, débats, ateliers de lecture ou d'écriture, théâtre...) ou des projets écologiques, les frères entrent peu à peu dans la culture de ce pays en se mettant au service de tous. Ce dialogue de vie (dans la vie partagée au milieu d'un quartier musulman populaire par une fraternité notamment) et ce dialogue de la charité (à travers les œuvres en faveur des Marocains ou les pauvres en collaboration avec d'autres Marocains ou des associations locales) ouvrent finalement mystérieusement au dialogue spirituel. C'est sans doute à ce niveau-là que se fait, invisiblement, l'essentiel de notre mission, dans la transformation de nos cœurs et dans celle – insaisissable – du cœur des hommes et des femmes qui nous entourent.

LA FAMILLE FRANCISCAINE

Aujourd'hui, outre les frères mineurs, le Maroc compte un monastère de six sœurs clarisses et une soixantaine de sœurs et frères du Troisième Ordre Régulier. Nous partageons avec ces communautés les mêmes défis, celui de l'inculturation dans le pays, celui de l'interculturalité de nos communautés et celui d'un certain isolement avec des distances importantes entre les communautés. Réunis en Chapitre des Nattes en mars 2024, nous avons cherché comment recevoir notre appel à vivre la mission ici de manière nouvelle et adaptée aux appels de ceux que nous rencontrons, Marocains, migrants et fidèles. Ensemble nous nous sommes mis à l'écoute de l'Esprit Saint avec le désir de pouvoir vivre de manière plus prophétique cette mission à la fois si particulière et si petite que le Seigneur nous a confiée. Dans la joie de la vocation qui est la nôtre ici, nous nous en remettons à votre prière pour devenir chaque jour davantage fidèles à cet appel du Seigneur qui nous dépasse !

Fr. Stéphane Delavelle, OFM

FRÈRES DÉFUNTS *

- 2 mai : Frère Austin McCormack, Province d'Irlande.

* Selon les données fournies par le Secrétariat général de l'Ordre secgen@ofm.org

JUIN 2024
CTC N. 63

Ce numéro de "Communion et Communication" recueille, selon le plan élaboré pour célébrer le 800ème anniversaire de l'Exhortation chantée adressée par François aux Pauvres Dames de Saint-Damien, des témoignages et des réflexions inspirés par les vv. 3-4 de l'exhortation : *Vivate semper in veritate / ke in obedientia moriate* (cf. cTc 61, p. 41-47). Fábio Gomes OFM, notre Délégué général, nous introduit à accepter la proposition de François en mettant en dialogue le fait de vivre "dans la vérité" et "dans l'obéissance", comme des modalités qui doivent "se croiser et briller dans tout ce que les 'Pauvres' vivent et font" (p. 8). Et ce, non pas dans une réalité hypothétique, mais dans le monde d'aujourd'hui, caractérisé pour nous, sœurs, par le VIIIème centenaire des stigmates du père François et par le processus de révision des Constitutions générales, actuellement dans sa troisième phase, que le Cardinal Préfet du Dicastère pour les instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique nous invite à poursuivre " pour discerner la volonté du Seigneur et pour pouvoir la réaliser dans un esprit de collaboration ". Nous sommes ensuite guidés dans un voyage à travers les quatre continents, en nous arrêtant chez les sœurs qui, dans des contextes culturellement différents, mais spirituellement pas si éloignés, donnent raison à l'observation du Fr. Carlo Paolazzi OFM : "François n'a besoin que d'un adverbe, *"vivre toujours in veritate"*, pour rappeler aux "pauvres dames" réunies à San Damiano que le don de leur vie de pauvreté, de charité et d'obéissance dans l'Esprit doit être accepté et vécu dans la dimension de la vie quotidienne et de la persévérance, de sorte que la mort corporelle puisse trouver les sœurs "filles et servantes du Roi suprême très haut, le Père céleste", engagées et vigilantes dans l'accomplissement de la très sainte volonté de leur Seigneur" (cTc. 61, p. 46).

Avec les sœurs de Nantes, nous avons réfléchi au défi de vivre dans la vérité, l'unité, la pauvreté et la louange dans le contexte actuel, fortement marqué par le mensonge, l'individualisme, le consumérisme et l'hyper vitesse. L'établissement du mode de vie de Sainte Claire à Bomadi, au Nigeria, et la fin de sa présence à Arizkun, en Espagne, sont certes des situations très différentes ; cependant, elles répondent au même besoin de "vivre dans la vérité : non pas une vérité subjective, mais la vérité de l'Évangile, notre seule "règle". Des sœurs de Cincinnati, aux États-Unis, et de Cantalapedra, en Espagne, nous expliquent que cela n'est

possible que dans une attitude constante de discernement, en écoutant l'Esprit du Seigneur, pour sentir où et comment il est déjà à l'œuvre, où et comment il nous appelle à soutenir son travail.

"Écoutez" est le mot clé qui ouvre l'exhortation de François et reste le mot clé pour nous : écouter toutes les voix - et les sœurs d'Aitape, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, nous le disent par expérience ; écouter l'histoire et ce qui fermente en elles comme un grain de blé dans la terre, comme le savent bien les sœurs de Brno, en République tchèque, des témoins qui ont été les protagonistes d'un grand passage du temps en Europe. Sœur Mary Andrew de Mbarara, en Ouganda, résumé en quelques mots, presque à coups de pinceau, la signification profonde de tout cela. Fr. Enrique Gonzales Arango OFM, Délégué général OFM pendant les premières années du millénaire, qui nous a récemment précédés à la Maison du Père ; et Sr Bernadette Cotter OSC, Présidente de la Fédération de nos Sœurs d'Irlande et d'Écosse, à qui Sr O'Brien a rendu visite.

Nous remercions toutes les sœurs et tous les frères qui ont contribué à ce numéro.

À vous tous qui me lisez, je vous invite à composer ensemble le prochain numéro, à partir de ce verset du *poverelle Audite* : Ne regardez pas la vie extérieure, / La vie de l'esprit est meilleure / Je vous supplie avec beaucoup d'amour / D'utiliser avec discrétion l'aumône que le Seigneur vous donnera (vv. 5-8).

Bonne lecture !

Les sœurs de la rédaction.

PDF cTc N. 63: [Italiano](#) - [English](#) - [Español](#)



OFM
 ORDO FRATRUM MINORUM

Directeur : Fr. Byron A. Chamann Anléu OFM
 Traducteur: Fr. Salvador Burgos León OFM

Curie Générale des Frères Mineurs

Via di S. Maria Mediatrice, 25 - Rome, Italie - comgen@ofm.org
www.ofm.org

